

*Pèlerinage de St. Sauveur.*—(5 juillet).

Le premier pèlerinage sur la liste est celui de la paroisse de St. Sauveur de Québec. Il nous arrive, ce matin, vers 7½ heures. En tête, à la suite de leur magnifique drapeau national aux armes du Sacré-Coeur, s'avancent les Chasseurs de Salaberry,—les organisateurs,—trompettes sonnantes, tambours battants ; au centre du défilé, les anciens du Cap reconnaissent la sympathique figure du P. Chevrier, O. M. I., autrefois économe de notre communauté ; géant d'un autre âge, voix puissante, longue barbe grise, fait pour diriger comme Moïse, son patron, le P. Desjardins, O. M. I., en l'absence du Père Lelièvre, ferme dignement la marche.

Les pèlerins sont moins nombreux que les années dernières : 500 environ. Une légère ondée à l'heure du départ et une malencontreuse congestion de tramways ajoutées à l'augmentation du prix des billets à une époque de crise financière, expliquent, paraît-il, cette diminution.

Tous les exercices se font avec beaucoup de piété et d'ensemble. La procession est particulièrement imposante, grâce au bon ordre maintenu par le bataillon des Chasseurs. Le moment le plus saisissant de la journée est, sans conteste, celui du salut militaire à Notre-Dame du T. S. Rosaire, en face du Sanctuaire. "La Très Sainte-Vierge" s'écrie le P. Prod'homme dans un bel élan de ferveur oratoire, "a été souvent annoncée dans l'Ancien Testament sous la figure d'une guerrière, "forte comme une armée rangée en ordre de bataille". Sous la Nouvelle Loi, elle est restée la Reine des Armées ; Jeanne d'Arc avait inscrit le nom de "Maria" sur son oriflamme ; et la tradition rapporte qu'à la bataille de Carillon, vos ancêtres ont été protégés contre les balles ennemies par la Ste Vierge dont l'image était peinte sur leur drapeau feudélisé. Eh bien, aujourd'hui, reconnaissons-la comme la patronne spéciale de la race française, et saluons-la comme la protectrice de notre langue, de nos traditions et de nos droits !" La voix des clairons et des tambours n'est pas encore éteinte que la foule, envahissant le Sanctuaire, entonne avec âme : "*Ave Maris Stella... felix coeli porta* : Salut, étoile de la mer,...